

Quant à la maison, devenue plus que jamais un objet d'horreur, elle fut rasée. De même que les habitants de H... avaient voulu un monument *spirituel* de réparation, plusieurs d'entre'eux en élevèrent un *matériel*. Aidé de leurs dons, le doyen du Chapitre, Jean Pignard, fit construire sur l'emplacement de la maison où s'était commis le sacrilège une chapelle expiatoire, sous le vocable de *Chapelle du Saint-Sacrement* ou de *la Cène*. Ma grand'mère la désignait toujours sous ce dernier nom ; c'est pourquoi, j'ai eu un moment d'hésitation en entendant Marguerite la nommer *Chapelotte*. Mais il m'est vite revenu qu'on lui donnait aussi ce nom, qui signifie *petite chapelle*. Cette chapelle, mon aïeule l'a vue, elle y a prié. Chaque année, le jour de la Fête-Dieu, la procession s'y arrêtait : c'était, disait-on, la station *expiatrice*. L'ornementation y rappelait cette pensée et l'on y chantait le *Parce Domine*.

De plus, la coutume s'établit chez nos compatriotes de ne jamais passer devant la *Chapelotte* sans faire au moins le signe de la croix pour implorer le pardon du bon Dieu pour le crime commis à cet endroit. Cela vous explique l'habitude de Cyre. Hélas ! la chapelle est détruite, et bien rares sont les personnes qui imitent à ce sujet votre pauvre bonne.

— C'est que l'on ne connaît pas l'histoire, grand'mère ! Pour moi, je vous l'assure, je ne passerai plus jamais rue du *Fusil d'argent* sans penser à Taffinon, à Largillière, et aux autres, et sans dire au bon Dieu que je veux l'aimer davantage encore, pour tous ceux qui ne l'aiment pas.

Le projet était de Marguerite. Michelle ne resta pas en arrière.

— Et moi, grand'mère, je veux — vous le voulez bien aussi, n'est-ce pas ? — entrer tout de suite après ma première communion, dans la confrérie du Saint-Sacrement, afin de tâcher de réparer, non seulement le crime que vous venez de raconter, mais tous les péchés contre la sainte Eucharistie. . . . Ce sont les plus horribles, n'est-ce pas, grand'mère ?

— Oui . . . Pourquoi restes-tu songeuse, Michelle ?

— Parce qu'il y a quelque chose que je ne comprends pas très bien dans l'histoire, grand'mère . . . Taffinon et ses compagnons ont agi mal, très mal, c'est sûr ; mais enfin, cela ne regardait